

4 – LE NORD-EST DU BÉARN

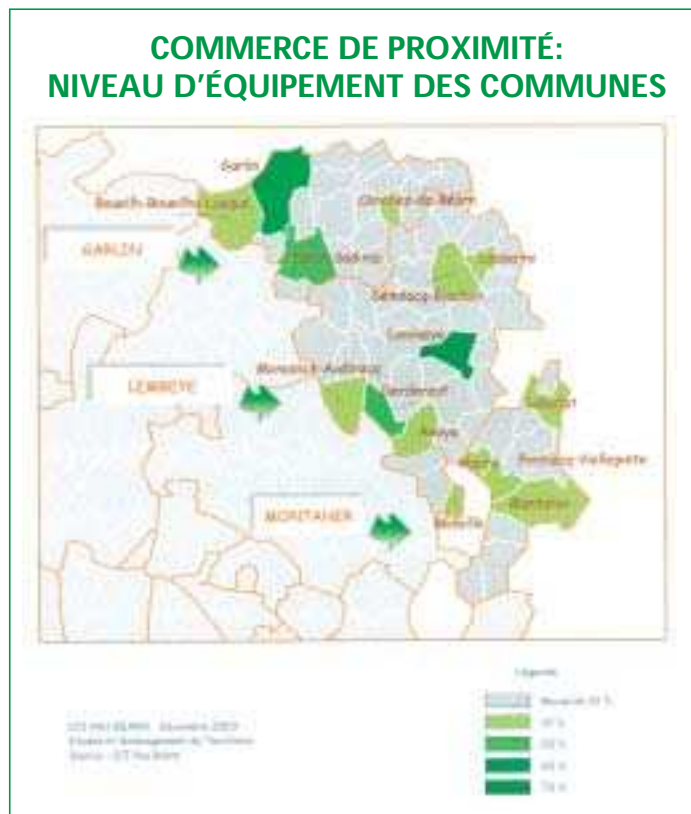
CANTONS DE GARLIN, LEMBEYE, MONTANER

Quel est le diagnostic économique du nord-est du Béarn ? Quelles en sont les forces et les faiblesses ? Quels sont les axes de développement ? Pour répondre à ces questions la rédaction de Dynamiques, avec l'aide du service études de la CCI Pau Béarn, a choisi de réaliser une radioscopie de ce territoire. Elle complète le tour du Béarn qui a commencé en Haut Béarn (Dynamiques N° 62) pour se poursuivre par le Béarn des Gaves (N° 63) et le Grand Pau (N°64).

Près de 300 établissements du commerce, des services et de l'industrie sont recensés sur le territoire du nord-est du Béarn représentant environ 550 salariés.

Ce territoire est relativement peu industrialisé puisque 21 % de l'ensemble des établissements appartiennent à ce secteur.

Les établissements les plus importants se retrouvent essentiellement dans l'activité agroalimentaire et viticole : établissement Lacoustille (négoce et séchage du maïs), Soc Saint Martin (négoce et matériel viticole), Palmi Sud ouest (filiale de Lur Berri : abattage et commercialisation de canards), caves de crouseilles (vinification).



VIRGINIE BELIERES, RESPONSABLE MARKETING ET COMMERCIAL POUR HYDRO-FRANCE

«NOTRE TERRITOIRE A UNE CARTE À JOUER»



« Cette étude montre une réelle faiblesse du secteur industriel sur ce territoire. C'est dommage ! Je crois que les entreprises hésitent encore à s'installer en zone rurale, car elles craignent d'avoir des difficultés à attirer du personnel, à trouver des transporteurs qui acceptent de sortir des grands axes routiers, à s'entourer de

prestataires de qualité. Aujourd'hui, le contexte évolue. De plus en plus de familles rêvent de venir habiter à la campagne et donc de travailler au plus près. Cela signifie que notre territoire a une carte à jouer et que les élus doivent rapidement enclencher une dynamique économique et sociale. Il s'agit de construire un contexte favorable pour attirer les industriels : zones d'activités, pépinières, terrains aménagés, regroupements d'artisans. Et aussi de créer des logements, des infrastructures sportives et culturelles pour fixer les familles. Pour ma part, je

ressens la nécessité de dynamiser rapidement ce territoire qui laisse partir ses jeunes et voit sa principale activité, l'agriculture, se fragiliser.

Les nouvelles technologies, notamment l'arrivée du haut débit, devraient faciliter cette implantation des entreprises à la campagne. Celles qui ont fait la démarche s'en sortent très bien. Hydro France (22 personnes), fabricant de matériel haute pression, s'est installé à Peyrelongue-Abos depuis 1980. Cette localisation n'a jamais été un handicap à notre progression. » ■